

Chalon-sur-Saône

## Zone industrielle nord. Les pouvoirs publics misent sur un nouveau départ. CHALON-SUR-SAONE : La reconquête économique



« Continuer à croire au potentiel industriel de la zone nord. » C'est le message qu'ont fait passer les intervenants (Christophe Sirugue, le préfet Philizot, la conseillère régionale Safia Otokoré et le vice-président du Conseil général et du Grand Chalon Benjamin Griveaux) aux nombreux chefs d'entreprises présents et intéressés (notre photo). Photo V. M.

### **Tous les espoirs sont permis pour la zone industrielle nord, devenue Saôneor : le Grand Chalon passe à l'offensive !**

Profondément marquée par le départ de Kodak en 2005, la zone industrielle nord souffre. Le contrat de site n'a pas permis de reconstituer les 2 500 emplois perdus. Seuls 800 emplois ont pu être créés. Ajoutez à cela la crise de 2008 et vous obtenez une zone en difficulté, mais qui pourrait mieux faire vu ses atouts.

Où sont les solutions ? Devant 250 personnes réunies mercredi soir lors d'une conférence à laquelle étaient invités les acteurs économiques du territoire, Christophe Sirugue, président du Grand Chalon, collectivité en charge du développement économique, a lancé quelques pistes pour attirer de nouvelles entreprises. Car de l'espace disponible — et donc des emplois potentiels —, il y en a, notamment sur ce que l'on appelle la réserve foncière Kodak acquise par le Grand Chalon, prêt à engager 25 millions d'euros pour l'aménager.

### **Les pistes**

Outre un changement de nom pour la zone industrielle — qui devient Saôneor, nom désignant la partie activité, mais aussi le campus et la réserve foncière —,

on note la requalification des axes routiers, de la signalétique, de l'éclairage public, l'ouverture du campus... Tous ces aspects de rénovation sont en cours et vont se poursuivre. Pour séduire de nouvelles entreprises, il faut aussi pouvoir leur proposer des services : ainsi la mise en place d'une ligne de bus à haut niveau de service centre-ville-Saôneor, la création d'un parking relais, d'une aire d'accueil des poids lourds y contribueront. De même, les études lancées dernièrement pour la réalisation d'un raccordement avec l'A6 sont en cours et un échangeur pourrait être créé après 2014... Estimation totale des investissements : 66 millions d'euros. Mais ce n'est pas tout : communication et prospection offensives sont au programme pour faire venir des entreprises qui pourront bénéficier d'une exonération partielle de la taxe d'aménagement.

### **Des niches identifiées**

« La majorité des emplois créés est le fait d'entreprises déjà présentes sur le territoire », analyse Benjamin Griveaux. Pour aller chercher des entreprises extérieures, il est nécessaire de cibler. Une étude a déterminé les caractéristiques de la zone (notamment une activité liée à l'industrie nucléaire) et qui dégage des potentiels dans la métallurgie, notamment dans le contrôle non destructif, le travail des matériaux ou encore la métallurgie liée au nucléaire. « Il nous faut travailler à la question du démantèlement des centrales » indique Benjamin Griveaux, « il y a des milliards d'euros en jeu. » Il serait toutefois imprudent de rêver à l'installation d'une très grosse entreprise et plus réaliste de miser sur de plus petites structures : « Mais si une entreprise proposant 1 500 emplois demandait à s'installer, on fera tout pour », précisait mercredi soir Christophe Sirugue en ajoutant : « Les villes moyennes ont une attractivité particulière grâce à leur une qualité de vie. » Une carte à jouer !